



Ahmed revient

DISTRIBUTION

Texte Alain Badiou

Mise en scène Didier Galas

Collaboration artistique Jean-François Guillon (scénographie) et Emily Wilson (jeu)

Musique Joël Grare

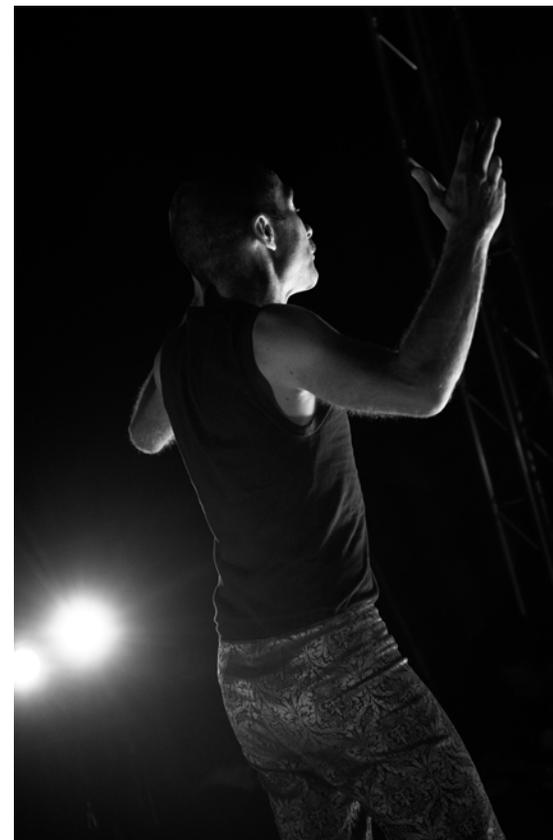
Réalisation sonore et régie générale Thibaut Champagne

Lumières Perrine Cado

Costume Catherine Sardi

Masque Erhard Stiefel

Avec Didier Galas



©David Schaffer

PRÉSENTATION

Ahmed est un personnage de théâtre né en France dans les années 90 du siècle dernier. Il est masqué et se situe dans la lignée de l'esclave des comédies antiques ou du valet des comédies classiques. Dans ces comédies, le héros, esclave ou valet, montre que le peuple est plus tenace, plus courageux, plus intelligent, que ses maîtres. Il fait alliance avec la jeunesse contre les pères et les puissants. Il triomphe par la seule force de sa ruse. C'est bien ce qu'a fait Ahmed dans les années 90 ; il a été un roi des intrigues (« Ahmed le subtil »), un maître du théâtre (« Les Citrouilles »), un critique coléreux (« Ahmed se fâche »), un philosophe des cités populaires (« Ahmed philosophe »).

Le voici, aujourd'hui, qui réapparaît sur scène, et il parle... il monologue... C'est que le monde s'est durci, qu'il faut savoir à la fois en combattre les folies oppressives et garder une distance ironique. Ahmed a bien besoin de tous ses talents : intrigant, acteur, critique et penseur, pour que son ironie, ses portraits au vitriol, son comique inaltérable et sa méditation plus profonde qu'elle n'en a l'air, le protège des maléfices du temps.

Spectacle tout public (à partir de 12 ans) d'une durée de 75 minutes. Le dispositif scénographique, modulable, est conçu pour être itinérant et s'adapte à tous types de lieux. 3 personnes en tournée : 2 régisseurs et 1 comédien.

LE TEXTE

Pourquoi Ahmed?

« J'ai toujours pensé qu'au théâtre, la comédie est le genre le plus proche du réel. Et en particulier, le plus proche des milieux déshérités, des milieux populaires. Le héros des comédies antiques, grecques ou romaines, est un esclave. Le héros des comédies classiques, italiennes ou françaises, est un domestique, un valet. Que doit être alors le héros de la comédie moderne dans un pays comme la France ? La réponse va de soi : c'est l'immigré qui, après un voyage difficile et dangereux, vient, parfois de très loin, dans l'espoir, parfois longuement déçu, d'un lieu où l'on travaille dur et où on est mal payé. Car il faut à tout prix essayer de survivre et de faire vivre sa famille restée au pays. C'est, par exemple, l'algérien Ahmed.

Dans le théâtre antique et classique, le héros des comédies mène des intrigues compliquées, crée des situations étranges et drôles, dirige la victoire des amoureux et des esprits libres contre le conservatisme et l'oppression. Pour y parvenir, il peut se déguiser et jouer tous les rôles de la comédie sociale.

C'est aussi ce que fait Ahmed, dans des situations très différentes, qui sont celles des quatre pièces de la tétralogie des années quatre-vingt-dix : *Ahmed le subtil*, directement inspirée de la pièce de Molière *Les Fourberies de Scapin* ; *Ahmed se fâche* ; *Ahmed philosophe* ; enfin *Les Citrouilles*, directement inspirée de la pièce d'Aristophane *Les Grenouilles* »

Alain Badiou

LE TEXTE

Pourquoi un « retour » de Ahmed?

« Notre période est celle d'une crise de la société capitaliste fatiguée et oppressive. Les étrangers sont soupçonnés, arrêtés, expulsés. Ils meurent par milliers en tentant de traverser les mers dans des bateaux fragiles et surpeuplés. Ahmed est revenu avec eux, et solitaire, clandestin, il observe, il raconte, il commente.

Tous les thèmes du quotidien des étrangers sans papiers sont passés en revue, commentés, et quelquefois haussés jusqu'à la philosophie du présent. Ahmed, qui est en un sens tout le monde, mais aussi personne, fait du langage à lui tout seul un spectacle universel.

Il parle de l'histoire des pauvres, des noms propres étranges et méprisés, de la laïcité xénophobe, des bagarres, du statut des femmes, des perquisitions nocturnes de la police, de l'événement soudain et de l'attente interminable, de la nécessité sociale d'avancer masqué. Il le fait toujours avec une sorte de distance acharnée, de conviction dépourvue de tout dogmatisme. Il parle au ras du réel, mais aussi dans la force des grandes Idées.

Ahmed, orgueilleux « migrant », passager clandestin de l'acteur Didier Galas, nous revient enfin, sous le masque qui en fait l'héritier de l'esclave, du valet, de l'ouvrier algérien. Mais qui le fait aussi devenir, dans l'éclat de sa force cachée, ce n'importe qui, ce « personne » en particulier, qui est le héros d'une future humanité sans frontières, ni barrières, ni races ni nations. L'humanité telle qu'elle fait valoir, en chacun de nous, son exigence d'être constituée de femmes et d'hommes pratiquant partout, elles et eux, le devoir élémentaire de l'égalité ».

Alain Badiou

LA MISE EN SCÈNE

Avant tout, il y a le texte* d'Alain Badiou, conçu comme une mécanique comique et réflexive redoutable. Il y a aussi le masque de Ahmed, sculpté par Erhard Stiefel. À la fois puissant et complexe, ce masque est détenteur d'une force inouïe ; il est un outil de jeu exceptionnel.

Notre choix est d'inscrire Ahmed revient dans un rituel scénique essentiel et intemporel. La théâtralité se construit par le corps de l'acteur, exclusivement doté d'un masque et d'un costume. C'est à lui qu'il revient de révéler tout ce qu'il y a de comique, de spirituel et de séditieux dans le projet. Selon le lieu de représentation, le dispositif scénographique se compose de tréteaux ou de rubans adhésifs qui délimitent l'espace de jeu. Les éclairages sont minimalistes. Le régisseur en charge du son, de la lumière et du plateau est visible sur le plateau ; il est installé sur le côté droit de l'espace de jeu. Une musique vient ponctuer les transitions ou accompagner des séquences dansées.

Chaque représentation repose sur une fête du présent qui ose l'harmonisation des mouvements, des émotions, de la diction et de la pensée. Le masque, précieux outil de catharsis, permet aux spectateurs de ne pas se laisser troubler par la personne sous le personnage. L'acteur disparaît. Ainsi, chaque variation corporelle rend perceptibles les audaces du texte. Lorsque Ahmed déclare qu'il est devenu une porte, les spectateurs finissent par voir effectivement une porte. Jouer avec un masque convoque une présence physique méta-ordinaire, une présence révélatrice de la pensée et du sens.

Notre mise en scène invite chaque spectateur à se laisser faire, à se laisser surprendre par le rire afin de saisir sa propre pensée. Un exercice de réflexion joyeux et léger, une expérimentation pragmatique de ce que peut le théâtre, une pratique dans laquelle chacun se laisse (un peu) faire pour changer quelque chose de lui-même, dans le moment présent.

L'espace est envisagé de façon libre et modulable, en fonction du contexte. Le milieu environnant la représentation n'est pas dissimulé, mais au contraire revendiqué comme une base de construction scénographique à chaque fois renouvelée. Des éléments minimaux et légers (petit portique, grands dessins sur papier, confettis) viennent s'y inscrire en fonction de la disposition des lieux.

**Le texte de « Ahmed revient » fait l'objet d'une publication chez Actes Sud (fin juin 2018).*

GÉNÈSE DU PROJET

Didier Galas, Alain Badiou & Ahmed, une histoire de longue date

Didier Galas rencontre Alain Badiou à l'occasion de la création de *Ahmed le subtil* (dont il joue le rôle-titre)*. Cela se passe en 1994 à la Comédie de Reims. À la suite du succès de *Ahmed le subtil*, Alain Badiou écrit *Ahmed philosophe* à partir des improvisations de Didier Galas. Créé en 1996, le spectacle est joué plus de 200 fois les années suivantes. Puis viennent *Ahmed se fâche* et *Les Citrouilles*, créées respectivement en 1996 et 1997.

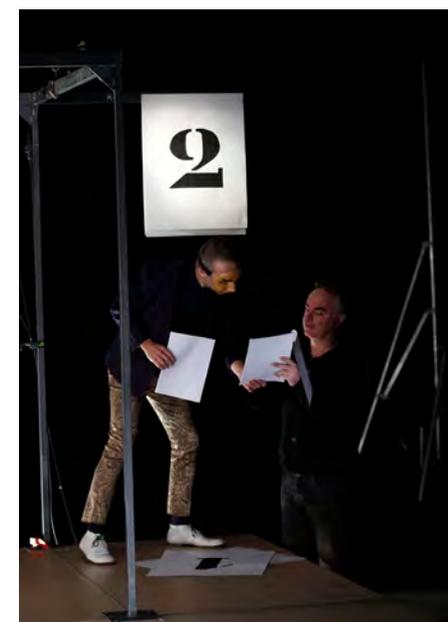
En 1998, Didier Galas quitte la Comédie de Reims pour partir au Japon afin d'étudier le théâtre Nô (théâtre traditionnel japonais). Là-bas, à Kyoto, il réalise *Ahmed soliloque*, sa première mise en scène (conçue à partir d'un montage de textes tirés de *Ahmed philosophe*).

Didier Galas retrouve Alain Badiou en 2015, lors de la création de *La République de Platon* qu'il met en scène au festival d'Avignon avec des élèves de l'ERACM et un groupe d'amateurs. Le 16 janvier 2017, à l'occasion de la séance finale de son dernier séminaire de philosophie au théâtre de La Commune d'Aubervilliers, Alain Badiou fête ses 80 ans. C'est l'occasion pour Didier Galas de lui offrir, ainsi qu'à l'assistance, une représentation de *Ahmed soliloque*. Cette expérience suscite le désir, chez Alain Badiou comme chez Didier Galas, de réveiller la figure intemporelle de Ahmed afin qu'il revienne donner son regard singulier sur le monde d'aujourd'hui.

*Le personnage Ahmed a été créé à l'occasion d'une collaboration entre Alain Badiou, Christian Schiaretti, Erhard Stiefel, Didier Galas et toute l'équipe de la Comédie de Reims.

RÉPÉTITIONS

©François Mori



AHMED EN TOURNÉE

Créé en juillet 2018, en qualité de spectacle itinérant du **Festival d'Avignon**, *Ahmed Revient* a également été présenté dans les lieux suivants :

2018 : La FabricA, **Avignon** ; La Passerelle, Scène Nationale de **Saint-Brieuc** ; Théâtre Jacques Brel, **Pantin** (en collaboration avec La Commune CDN d'**Aubervilliers**)

2019 : Théâtre de **Rungis** ; La Comédie de **Reims**, Centre Dramatique National ; Collège des Bernardins, **Paris** ; Centre National Dramatique de l'Océan Indien - Théâtre du Grand Marché, **St-Denis de La Réunion** ; Festival de **Pfalzbau (Allemagne)**

2020 : Le Parvis, scène nationale de **Tarbes** - Pyrénées ; Scène nationale de l'Essonne Agora - Desnos, **Evry-Courcouronnes**.

2021 : Les Passerelles, **Pontault-Combault** ; Le 23, **Nantes**.

Coproduction : Festival d'Avignon, Théâtre du Fil de l'Eau (Pantin), Théâtre de Rungis.

Avec le soutien du Ministère de la Culture Drac Île de France, de la Région Île de France et de la SPEDIDAM

Avec l'aide de la Villa Mais d'Ici (Aubervilliers), de La Commune CDN d'Aubervilliers

Résidence à la FabricA du Festival d'Avignon

AHMED EN REPRÉSENTATION

©Christophe Raynaud de Lage



QUI SONT LES HAUTS PARLEURS ?

Nous sommes **Les Hauts Parleurs** et nous envisageons le futur avec la volonté de partager le présent. Nous sommes une structure de recherche et de production fondée par **Didier Galas** (acteur-metteur en scène) et **Jean-François Guillon** (artiste visuel).

Dans nos créations, nous présentons toujours une interprétation positive du monde. Nous tissons de nombreux liens entre littérature, arts plastiques, et arts de la scène. Notre recherche est d'aller à l'essentiel, par la simplicité du jeu des acteurs et le minimalisme graphique des espaces scénographiques. Poésie, politique et philosophie sont pour nous les moteurs de la Parole. Une Parole sonore, spirituelle, visuelle ou musicale, toujours incarnée dans un corps. Voilà notre esthétique primordiale.

Lorsque nous travaillons, notre atelier est un laboratoire de recherche collective ; lorsque de jeunes artistes se joignent à nous, ce laboratoire se transforme aussi en un lieu de transmission. Notre engagement artistique et politique nous engage comme citoyens, et nos créations sont toujours envisagées comme des objets d'éducation populaire et de partage du savoir, dans lesquels, l'humour et la farce sont souvent des ressorts de jeu. Voilà ce que nous sommes.

Les dernières créations des Hauts Parleurs :

- *L'Escroc Divin, celui qui (se) joue des tours* - 2021
- *Rien ne va plus* (3ème volet du Triptyque Rabelais) - 2021
- *Ahmed comes back* - 2020
- *La Vertu Héroïque* - 2017
- *La Vérité sur Pinocchio* - 2015
- *Rabelais versus Nostradamus* - 2014
- *Kotoba No Hajimari* (L'Invention de la Parole) - 2014

Projets à venir :

- *M.M* (performance sur le masque la tradition et la transmission)
- *Sur le champ* (adaptation inédite de la Bhagavad Gîtâ)

BIOGRAPHIES

Didier Galas

Élève du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Didier Galas se forme, entre autres, auprès de Claude Régy, Mario Gonzales et Bernard Dort. Dans les années qui suivent, il est interprète sous la direction de Philippe Clévenot, Aurélien Recoing, Jacques Rivette, Ludovic Lagarde, Claude Régy, Christian Schiaretti et Patricia Allio. Quelques années plus tard, il poursuit sa formation au Japon et en Chine. Cette approche du théâtre oriental donnera une orientation singulière à ses premières mises en scène.

Après plusieurs résidences en Asie et en Amérique du sud, Didier Galas crée *Monnaie de singes* au festival d'Avignon 2000, ce qui l'entraîne dans une recherche sur le valet comique : *Le petit (H)arlequin* (2001)... et ses variantes chinoise (2005) et japonaise (2010), puis une version chorégraphique : *Trickster* (2011) et musicale : *aïlòviou* (2013). Il a aussi adapté et mis en scène Miguel de Cervantès, Witold Gombrowicz et surtout François Rabelais : *Devoir est vertu héroïque* (2006), *Paroles horribles et dragées perlées* (2007) et *Parlaparole* (2012). Il travaille de nombreuses années au Japon où il crée *Kotoba no Hajimari* (L'Invention de la Parole) en septembre 2014. Il a également collaboré récemment à la mise en scène des 30 ans de la Fondation Cartier pour l'Art Contemporain et a mis en scène *La République de Platon* d'Alain Badiou au Festival d'Avignon 2015.

Son association avec l'artiste visuel Jean-François Guillon donne un nouveau nom à sa compagnie : **Les Hauts Parleurs**. Depuis, il crée en 2015 *La Vérité sur Pinocchio*, qui sera présenté notamment à l'Auditorium du Louvre. Toujours en collaboration avec Jean-François Guillon, il réalise deux pièces : *Rabelais vs Nostradamus* (2014) et *La Vertu Héroïque* (2017), qui sont les deux premières parties d'un triptyque sur l'œuvre de François Rabelais.

A Amsterdam, Didier travaille avec Katrien van Beurden sur des sujets qui mêlent guerres contemporaines et masques traditionnels. En association avec la compagnie du PasSage, les Hauts Parleurs préparent *Sur le champ*, une adaptation inédite de la Bhagavad Gîtâ. Didier Galas enseigne le jeu masqué à l'École Régionale d'Acteur de Cannes et Marseille. Il intervient aussi régulièrement pour faciliter des masterclass sur l'improvisation partout dans le monde.



BIOGRAPHIES

Jean-François Guillon

Après des études aux Beaux-arts de Paris, Jean-François Guillon a développé un travail de sculpture traitant de l'« en-deça » de l'écriture. Il crée avec Pierre Ardouvin et Véronique Boudier en 1994 le lieu d'exposition A l'écart à Montreuil, puis, en 1997 avec Jean-François Courtilat la galerie Ipso Facto à Nantes. En 1999, il obtient l'aide à la première exposition de la Délégation aux Arts Plastiques, et poursuit dans les années 2000 une production mettant en jeu le texte écrit : poèmes visuels aléatoires, dispositifs minimalistes, conçus à l'occasion d'expositions ou d'interventions in situ.

Il poursuit également un travail photographique autour du signe dans l'espace urbain, à mi-chemin entre signalétique et poétique (Choses lues, publié chez Manuella éditions, avec un texte d'Olivier Cadiot en 2008). Son travail a été montré récemment à la galerie Contexts (Belleville), au centre d'art le 19 à Montbéliard, et au Musée des Arts Décoratifs, où il a scénographié l'exposition de jouets Parade.

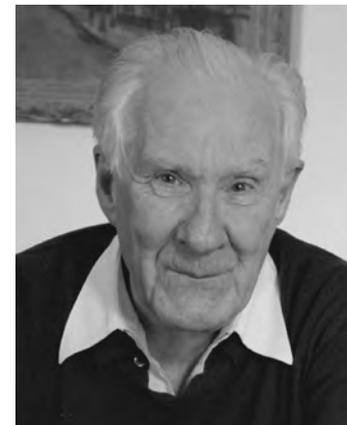
Il pratique également la performance en mêlant gestes, signes et objets dans l'espace. Ces performances se proposent d'ouvrir un imaginaire par une pensée en actes, avec les mots et le mouvement, sans se départir d'un certain burlesque. Elles ont été récemment présentées dans le cadre de la Nuit de la philosophie aux Beaux-Arts de Paris, à l'Unesco en 2018 et 2019. En 2021, son travail sera visible à la Devinière (Musée Rabelais) à Chinon, dans le cadre de la résidence ACT(e)s, et au Centre culturel Jean Cocteau aux Lilas. Enfin, depuis 2017, il scénographie les spectacles de Didier Galas.



BIOGRAPHIES

Alain Badiou

Né en 1937 à Rabat au Maroc, Alain Badiou suit des études de philosophie à l'École Normale Supérieure et sort premier de l'agrégation en 1960. C'est à l'ENS qu'il côtoie Althusser, Canguilhem ou encore Lacan. Il commence aussi à militer contre la guerre d'Algérie. Nommé professeur de philosophie à Reims puis à l'Université expérimentale Paris VIII (Vincennes) dès sa création après Mai 68, il se lance avec détermination dans l'aventure maoïste qui va l'occuper jusqu'aux années 80. Pendant cette période, compagnon de route d'Antoine Vitez, Alain Badiou s'oriente plutôt vers l'écriture dramatique (entre autres la pièce *L'Écharpe rouge*). En 1988, il publie une somme philosophique *L'Être et l'événement* qui sera complétée en 2006 de sa suite *Logiques des mondes*. En 1999, il est nommé professeur à l'École Normale Supérieure puis professeur émérite en 2004. Son œuvre est abondante et diverse, elle comprend des romans, des pièces de théâtre, des essais de philosophie (*La République de Platon* en 2012), de politique (*De quoi Sarkozy est-il le nom ?* en 2007), ou encore de mathématiques (*Éloge des mathématiques* en 2015). Alain Badiou est une personnalité incontournable dans le paysage intellectuel français et bénéficie en outre d'une renommée internationale.



BIOGRAPHIES

Emily Wilson

Née à San Francisco, Emily fait des études de théâtre à Washington DC puis à l'École Jacques Lecoq à Paris. En 2006 elle co-crée le Cabaret Decay Unlimited. En 2007, à Vienne elle met en scène Die Verlassene Dido, un one-man-opéra qui gagnera le prix Nestroy pour le meilleur spectacle "alternatif" de l'année. En 2010, Emily co-écrit et joue dans Improbable Aïda. En parallèle, elle travaille avec Jos Houben. En 2010, elle joue et chante avec lui et Bernie Collins dans Le Centrexcentrique. Puis en 2013, elle co-crée Répertoire de Maruricio Kagel avec Jos Houben et Françoise Rivalland. Cette même année, elle tourne avec La Flûte Enchantée de Peter Brook (assistante à la mise en scène). Ensuite elle accompagnera plusieurs artistes dans leurs projets (Bernadette A., Marina Cedro et Didier Galas). En 2017 elle met en scène, avec Jos Houben, La Princesse Légère. Emily enseigne le théâtre au Plus Petit Cirque du Monde et au Conservatoire de Rayonnement Régional à Paris.

Joël Grare

Enfant du rock, batteur, Joël se passionne très tôt pour les percussions. Il se constitue, au fil des ans, un instrumentarium fait de bois, de peaux, de métaux, de végétaux... Tout un monde sonore, qui le pousse à créer le "Clavicloche", un clavier chromatique de cloches de vache. Il aime aussi voyager léger : castagnettes, tambourins, haricots et autres idiophones. Panoplie qui se conjugue à merveille avec la musique baroque (avec Patricia Petibon, Le Poème Harmonique, Amarillis, Holland Baroque, Concerto Köln). Il est le complice de Jean-françois Zygel depuis 10 ans, en duo improvisé, pour des ciné-concerts (Nosferatu), rejoint par Didier Malherbe pour : *Le tour du monde en 80 minutes*.

D'un esprit curieux, il est toujours prêt pour de nouvelles rencontres mais affectionne aussi l'art du solo. Il signe la musique du film de Philippe Bérenger : *Cahier d'un retour au pays natal*. En 2016, il a composé la musique de *L'ombre du manteau*, spectacle estival créé à l'Abbaye de Marmoutiers (Tours).

BIOGRAPHIES

Thibaut Champagne

Après une formation au département « Réalisation Sonore » de l'ENSATT, où Thibaut Champagne coopère avec Philippe Baronnet comme créateur son sur une série de projets autour de Daniil Harms, il rejoint le collectif La Nouvelle Fabrique. Régisseur son pour Caroline Guiela N'guyen, International Visual Theatre, il ouvre son champ de compétences vers le plateau, la lumière, la vidéo sur des spectacles de danse, de théâtre. Il sera alors régisseur plateau sur *Modèles*, régisseur général sur *Je suis une Bulle*, de Pauline Bureau, régisseur général sur *La Voix de l'eau* spectacle déambulatoire et plus récemment sur *La Vérité sur Pinocchio* de Didier Galas.

Créateur sonore avec *Eichmann à Jérusalem* par le théâtre Majaz au TGP St Denis et créateur vidéo avec *Page en Construction* et prochainement *Mille francs de récompense* mis en scène par Kheireddine Lardjam, il travaille au sein de la cie La Nouvelle Fabrique (*Gagarin Way*, *L'Augmentation*).

Perrine Cado

Perrine Cado étudie les arts appliqués à Brest puis à Paris à l'ESAA Duperré, complète sa formation avec une licence d'études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle, et poursuit sa route à l'ENSATT à Lyon, d'où elle ressort diplômée en scénographie en 2009.

Diverses rencontres et aventures l'amènent également à travailler la lumière ; notamment avec Alexis Forestier (Les endimanché), Franck Vigroux (Compagnie d'autres cordes), Aurélien Dougé (Company inkörper), Emmanuelle Laborit (International Visual Theatre), Claire Perraudeau et Baptiste Etard (Compagnie l'hiver nu), Nour-Eddine Maâmar (Compagnie ali n'est pas baba), Neus Vila Pons (Compagnie du sarment). Elle assiste régulièrement l'éclairagiste Clément Bonnin pour les créations lumières in situ du spectacle *Le Vide* de Fragan Gehlker et Alexis Auffray.

THÉÂTRES PARTENAIRES DES HAUTS PARLEURS

Récemment les Hauts Parleurs ont travaillé avec :

Le TNB à Rennes (Didier Galas y est artiste associé de 2010 à 2013), Le Bateau Feu - Scène nationale de Dunkerque (Didier Galas y est artiste associé de 2007 à 2012), Les Passerelles à Pontault Combault (2018), TNBA à Bordeaux (2017), Théâtre-Scène Nationale de Mâcon (2017), l'Agora d'Evry (2017), La scène wateau à Nogent sur Marne (2016), le TNP à Villeurbanne (2015), La Passerelle - Scène nationale de Saint Briec (2015), La Nef - Manufactures d'utopies à Pantin (2015), le Théâtre du Fil de l'eau à Pantin (2015), le festival d'Avignon (*Sujets à vif*, 2008 et *La République de Platon* d'Alain Badiou, 2015), le Musée du Louvre (2014 et 2015) et du Louvre Lens (2012 et 2016) , Le Festival Rayon Frais à Tours (2014), L'atelier Gekken à Kyoto et le Bird Theater à Tottori, au Japon (2014), l'Institut Français (Tournée africaine en 2011), la Fondazione Teatro Piemonte Europa de Turin (2011), les Spectacles Vivants au Centre Pompidou à Paris, le Théâtre de la Cité Internationale à Paris, la fondation Cartier, le Théâtre de la Coupe d'Or à Rochefort, Bonlieu - Scène nationale d' Annecy, le Théâtre Molière - Scène nationale de Sète et du bassin du Thau, La Passerelle/Gap - Scène nationale des Alpes du Sud, Le Phénix - Scène nationale de Valenciennes, La Comédie de Reims...

CONTACTS

Direction artistique

Didier Galas - didier.galas@gmail.com / Jean-François Guillon - jeanfrancois.guillon@icloud.com

Administration et production

Liana Déchel - admin@lebureaudescompagnies.eu

Diffusion et communication

Jennifer Moutarde - diffusion@lebureaudescompagnies.eu

Adresse postale et administrative

22 grande rue 78 290 Croissy sur Seine

Tél 00 33 (0)1 39 76 88 65

Site internet www.leshautsparleurs.org

Facebook @CieLesHautsParleurs

Instagram @les_hauts_parleurs

Pour en savoir plus sur le travail de Jean-François Guillon : www.jeanfrancoisguillon.fr